

## ■ Le séminaire de l'ICOAA (*Intergroupes/Bureaux centraux des AA*) : Communiquer un but commun

Le tout premier séminaire pour les Intergroupes/Bureaux centraux d'AAWS/AAGV s'est tenu en septembre 1986 — avec la participation de 98 représentants de 82 intergroupes, plus trois administrateurs du Conseil des services généraux et 13 employés du BSG et du Grapevine. Dès le début, l'objectif déclaré des séminaires a été de fournir un forum, par le biais d'ateliers, de discussions et d'échanges d'idées et d'expériences partagées, à ceux qui travaillent en première ligne des AA.

Au cours des trois décennies et demie de séminaires de l'ICOAA qui ont suivi, cet objectif est resté constant, bien que les séminaires — comme le reste des AA — n'aient pas été sans leur part de débats. Le séminaire a toujours été un week-end de partage et d'apprentissage sur les problèmes et les solutions communs à la plupart des bureaux centraux/intergroupes et sur la façon dont ces intérêts se recoupent avec les services fournis au Mouvement par AAWS, Grapevine et le Conseil des Services généraux. Structurellement, l'apparition des premiers intergroupes/bureaux centraux (IGCO) dans les années 1940 est antérieure à la création de la Conférence des Services généraux et de la structure de service des AA et, bien que les deux entités de service remplissent la même mission — aider les alcooliques qui souffrent — il y a eu des moments où des perspectives et des opinions différentes ont semblé se contredire.

Et si la communication (ou l'absence de communication) est un problème permanent entre les intergroupes/bureaux centraux et le BSG, le 35<sup>e</sup> séminaire annuel de l'ICOAA — le tout premier séminaire virtuel — organisé du 17 au 20 septembre par le bureau central de Des Moines, dans l'Iowa, a permis d'élargir et d'approfondir les canaux de compréhension et d'objectif commun. « Nous devrions vraiment être partenaires », déclare Brook W., responsable du bureau central de Des Moines. « Nous avons beaucoup plus de choses en commun que de différences. Mais nous devons dire au BSG ce que nous faisons et vice versa. C'est une voie à double sens. Le manque de communication n'est pas rare chez les AA. Les alcooliques communiquent souvent mal — dans les groupes, les régions, les districts. Le microphone est allumé, mais l'émetteur ne fonctionne pas toujours aussi bien qu'il le devrait ».

Maury P., qui a été directrice de l'intergroupe San Francisco/Marin pendant 18 ans, est d'accord. « L'un des points douloureux que nous connaissons depuis des années est la communication à sens unique avec New York. Nous pourrions être informés de ce qui se passe dans les Points saillants d'AAWS, mais il serait plus utile de savoir qu'une conversation a lieu au niveau de New York qui pourrait déboucher sur une décision ayant un impact sur nos

bureaux », notamment en ce qui concerne des domaines comme la réduction des prix de la littérature.

Il y a plus d'un an, Brook a formé un comité pour se préparer à accueillir physiquement le séminaire « en préparant des visites de la ville et des hôtels, etc. », mais la pandémie a mis un terme à cela. Donc, comme le dit Brook, « Nous avons réorganisé. Nous avons une webmestre très compétente et elle et moi nous sommes attelés à la planification d'un séminaire virtuel, avec l'aide de bénévoles. D'une certaine manière, si l'interaction physique a manqué à tout le monde, cela a mieux fonctionné. Nous avons eu plus de 200 participants, car les intergroupes/bureaux centraux ont pu envoyer plus d'un membre, sans les frais de voyage et de logement ». (Parmi les 200 participants, on comptait 14 membres d'AAWS et d'AAGV, dont quatre membres du Conseil).

Le séminaire s'est articulé autour de trois ateliers, qui se sont tenus de 15h à 17h30 le vendredi, dans lesquels un membre du conseil ou un membre du personnel du BSG était jumelé à un chef de bureau. Beau B., président du conseil d'AAWS, et Maury P., ont parlé des « changements de modèles économiques » ; Kathi F. et Pauline D., directrice du bureau de Virginie du Nord, ont parlé de « l'autonomie et de la septième tradition » ; et Jeff W. et Jen G., directrice du bureau de Baltimore, ont modéré une discussion sur « l'amélioration de la communication entre tous ».

Bien que Mme Maury ait regretté la « connexion de personne à personne » qui a eu lieu lors des précédents séminaires de l'ICOAA, elle a également estimé qu'il y avait des avantages à tenir le séminaire en ligne. « Le fait que Zoom enregistre les informations change la donne », dit-elle. Habituellement, il faut engager quelqu'un pour créer les transcriptions, mais maintenant il sera beaucoup plus facile de diffuser l'information aux bureaux centraux qui ne peuvent pas y assister. Et, surtout, le séminaire a mieux fonctionné que par le passé en tant qu'expérience partagée.

« Le Comité des communications de l'ICOAA nous a demandé de passer moins de temps à présenter des diapositives et plus de temps à interagir et à écouter », déclare Jeff W., membre du personnel assigné aux services aux groupes du BSG. « Nous avons tous essayé de nous concentrer sur notre objectif principal, et je pense que cela a fonctionné dans une large mesure, en termes de partage d'informations utiles ».

Les ateliers et les discussions en petits groupes ont porté sur de nombreux problèmes auxquels les intergroupes/bureaux centraux sont confrontés, en particulier à l'époque de la COVID-19. « Tant de bureaux ont vu les contributions chu-

**Box 4-5-9** est publié tous les trois mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, copyright © 2020 par Alcoholics Anonymous World Services, Inc.

**Adresse:** P.O. Box 459, Grand Central Station  
New York, NY 10163

**Site Web des AA du BSG:** [www.aa.org](http://www.aa.org)

**Abonnements:** 3,50 \$ par personne, par an; pour les groupes de 10: 6 \$ par personne, par an. Chèque — à l'ordre de A.A.W.S., Inc. Pour recevoir directement des numéros dans votre boîte de courriels, veuillez entrer votre adresse courriel dans la section Digital Subscription Service des AA sur le site Web du BSG.

**Note sur l'anonymat:** De temps en temps, dans cette publication, les noms complets et/ou des photos d'employés du BSG et des administrateurs de classe A et d'autres non alcooliques sont utilisés. L'anonymat des membres des AA est maintenu, car seuls le prénom et la première lettre du nom de famille sont utilisés.

ter, puis augmenter, puis se stabiliser, ce qui est inquiétant », déclare Jeff. « Les ventes de littérature sont lentes et ne reprendront peut-être pas avant que les groupes ne commencent à se réunir en personne. Pourtant, le nombre d'appels reçus par les Intergroupes/Bureaux centraux pour demander de l'aide a doublé, puis triplé après COVID ».

En partageant, les chefs de bureau ont échangé des idées de financement créatives, allant de la vente aux enchères silencieuses à un concours « Jeopardy AA » en passant par un téléthon en ligne. Le bureau du SF/Marin, souligne Maury P., s'éloigne depuis un certain temps de la dépendance à l'égard des ventes de publications, pour se concentrer plutôt sur les contributions des groupes. Elle souligne l'importance de maintenir les canaux ouverts aux alcooliques qui souffrent qui s'adressent aux intergroupes/bureaux centraux pendant la pandémie. Le bureau central de SF/Marin dispose d'un service de *clavardage* en ligne (antérieur à COVID) pour ceux qui cherchent de l'aide. « De nombreuses personnes se sentent plus à l'aise pour envoyer des SMS, et ce service aide également les membres sourds. Nous avons vraiment trois 'premiers intervenants' distincts — le téléphone, le courrier électronique et le clavardage — et tous les trois reçoivent des demandes. Il est donc important pour moi de maintenir des liens étroits avec ces trois groupes de bénévoles ». Le président du conseil d'administration du SF/Marin, Alan G., souligne « Le soutien de notre Mouvement a été phénoménal. Cela n'aurait pas été possible sans les bénévoles. Les gens veulent s'impliquer. »

Abby H., directrice du bureau central de Denver, a constaté qu'au fur et à mesure que la pandémie frappait, que les ventes de publications chutaient et que les réunions en personne fermaient, les alcooliques de Denver réagissaient selon « le modèle classique des AA ». Nous avons reconstruit le navire alors qu'il coulait. Nous avons répondu à nos

téléphones 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, avec des bénévoles qui répondaient en dehors des heures de bureau. Nos publications peuvent être collectées à la porte. Les courriels de la Douzième Étape ont commencé à arriver et nous avons répondu. Nous utilisons une fonction de clavardage en ligne, pour ceux qui ne sont pas encore prêts à décrocher le téléphone ». Elle a vécu une expérience fantastique au séminaire et aux ateliers auxquels elle a participé. « J'ai apprécié cette réunion virtuelle qui nous a donné l'opportunité de nous réunir avec des gens situés jusqu'en Nouvelle-Zélande. Nous étions tous côte à côte. »

Pour leur part, les employés et les membres du conseil d'AAWS et d'AAGV ont estimé que l'atmosphère s'était améliorée et que l'échange d'informations était précieux. Kathi F., présidente du conseil de Grapevine, a puisé dans sa propre expérience de longue date au sein de son intergroupe local/bureau central, où elle a occupé des fonctions allant de la réponse au téléphone à la vice-présidence, pour parler des outils dont disposent AAGV et La Viña pour les comités de douzième étape qui font partie des Intergroupes/Bureaux centraux.

« Comme les intergroupes/bureaux centraux existent pour faire le travail de Douzième Étape au niveau local, je me suis concentré sur ce que nous avons, et qu'ils peuvent offrir à leurs comités dans leurs efforts. Nous avons des livres et des magazines destinés à des audiences spécifiques que chaque comité peut utiliser lorsqu'il s'adresse aux établissements pénitentiaires, aux écoles, aux professionnels, aux militaires, etc. Nous avons également des liens qu'ils peuvent mettre sur leurs sites web à partir de notre chaîne YouTube. Notre projet GV « Transmettre le Message » est un merveilleux outil que les comités peuvent utiliser pour aider les groupes à transmettre le message, et ainsi donner l'opportunité à ceux qui ont besoin de faire une Douzième étape mensuelle.

Selon Beau B., « Personne ne prétend que nous n'avons pas la même mission de transmettre le message et AAWS ne dira jamais que nous sommes le principal point de connexion. Nous comprenons que les intergroupes ont le sentiment de ne pas être entendus et certaines des actions que nous entreprenons montrent que nous sommes à l'écoute de leurs préoccupations. S'il y a un thème commun [qui ressort du séminaire], c'est celui-ci : découvrir ce qui est possible lorsque nous commençons vraiment à travailler ensemble en harmonie parce que nous comprenons nos différences et que nous les surmon-

Vous avons une solution : 514-376-9230 Ne restez pas isolé avec votre problème. Appelez-nous : 514-376-9230 Vous vous posez des questions sur... IMPRIMER

AA

COVID TROUVER UNE RÉUNION PROGRAMME AA A-A MONDE ACCUEIL MEMBRES CALENDRIER COMITÉS DISTRICTS NOTRE RÉGION

BULLETINS RÉFLEXIONS QUOTIDIENNES NOUS JOINDRE EN ES

Bienvenue à la Région 87

À la découverte AA

Premiers pas avec AA

Besoin d'aide? Parler à un membre par courriel ou par téléphone en toute confidentialité.

BESOIN D'AIDE Réunions virtuelles SUPPORT TECHNIQUE RÉUNIONS VIRTUELLES Un jour autrefois Radio Un Jour à la Fois la Vigne Grand débrouillage

tons pour l'ensemble des AA ». Le BSG, souligne Beau, n'a pas la portée « sur le terrain » des quelque 500 intergroupes/bureaux centraux. « Beaucoup d'alcooliques sont liés à des intergroupes. Nous devons travailler plus fort pour faire passer le message plus largement à travers les intergroupes. »

« Nous voulons être de futurs partenaires pour faire évoluer ensemble nos modèles économiques. », déclare Jeff. Parmi d'autres initiatives, AAWS a accepté de donner plus de préavis aux IGBC sur les publications à prix réduit, afin qu'ils puissent faire des achats en gros, ce qui aidera leurs marges bénéficiaires souvent étroites. Et AAWS veillera à ce que les IGBC soient ajoutés à la liste de distribution chaque fois qu'elle fera des annonces au Mouvement et à la Conférence. En ce qui concerne les questions essentielles de l'autofinancement des IGBC, les changements possibles ont fait l'objet d'un large débat lors du séminaire. À quoi est-ce que ça ressemblerait si les bureaux centraux fermaient leurs locaux physiques — les services essentiels de l'IGBC ont-ils vraiment besoin d'un bureau (mais sans cet espace physique, où les alcooliques en souffrance peuvent-ils s'arrêter, trouver des connexions, du café et des publications, l'intergroupe serait-il un intergroupe) ? Ou que se passerait-il si les IGBC laissaient simplement le BSG vendre les publications et qu'ils utilisaient les fonds destinés à l'achat des publications à d'autres effets ? Ou si les IGBC travaillaient avec les clubs pour vendre des publications ?

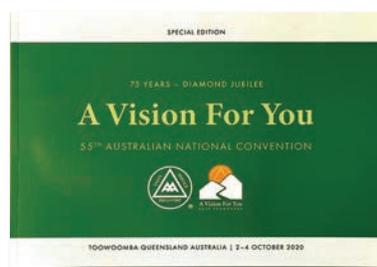
Les IGBC parlent depuis longtemps d'un manque de représentation au BSG. Elles estiment que la rotation — un élément essentiel du service du personnel du BSG — joue contre elles, car les membres du personnel qui viennent d'entrer dans les services aux Groupes ont une courbe d'apprentissage à suivre pour se mettre au courant des préoccupations de l'IGBC. Lors du séminaire, il a été question d'un employé du BSG non rotatif qui serait leur agent de liaison, éventuellement un membre spécifique du conseil pour représenter leurs problèmes, et peut-être même leur propre « région », ce qui pourrait fournir aux IGBC un délégué pour exprimer leurs préoccupations à la Conférence des services généraux.

Tout le monde s'accorde à dire que la communication est la clé de l'amélioration des relations. Ce qui était un comité de communication ad hoc de l'IGBC (composé de quatre directeurs de bureau) deviendra permanent. La mission des services aux groupes du BSG prévoit un appel par vidéoconférence ouvert à tous les IGBC, sur une base mensuelle ou bimensuelle. Et les IGBC reconnaissent que la communication entre eux est d'une importance capitale.

« Nous essayons d'envisager un modèle plus collaboratif. », déclare Maury P. « La plupart des intergroupes n'ont pas assez de ressources, financières ou bénévoles ou de personnel, et nous pourrions faire tellement plus pour moins si nous travaillions ensemble. Nous disons à tout le monde de se servir chez nous [chez SF/Marin] — ne nous donnez pas de crédit, allez sur notre site web, copiez et collez. Prenez ce que vous voulez et laissez le reste — nous suivrons ce modèle. »

« Je pense que le séminaire a été vraiment productif et à un bien meilleur niveau que par le passé, en termes d'attitudes et d'orientation de notre relation avec le BSG », déclare Brook. Pour Abby H., le séminaire a montré « tout un monde de partage sur nos similitudes et sur ce que nous vivions chez les AA. Aucun d'entre nous n'est seul. »

## ■ Les AA d'Australie célèbrent leur 75<sup>e</sup> anniversaire : Un congrès virtuel à Toowoomba



L'Australie a tenu son premier Congrès national virtuel du 2 au 4 octobre à Toowoomba dans le Queensland, un événement que les participants ne sont pas près d'oublier. Premièrement, c'était le Jubilé de diamant, 20 000 alcooliques rétablis célébrant le 75<sup>e</sup> anniversaire des AA au pays.

D'habitude, le Congrès national, tenu annuellement, est « juste un grand rassemblement qui dure cinq jours », dit Stephen R., administrateur du Conseil des Services généraux d'Australie et Président-adjoint du Comité organisateur du Congrès. Ordinairement, ils sont environ 1 000 personnes qui assistent au Congrès dans sa totalité ou en partie, y compris les membres Al-Anon et Alateen qui assistent également aux congrès australiens. En mai, les circonstances entourant la pandémie, dont les annulations de la part des fournisseurs, ont forcé le comité à opter pour un Congrès virtuel, tout en demandant le même prix pour y assister — environ \$100.00 australiens. Cela signifiait, ajoute Stephen, « qu'il fallait trouver une façon, en ligne, d'améliorer le produit. »

Mais à un Congrès en ligne composé de vidéo-conférences et de webinaires, il manquait la chose que tout le monde aime dans un congrès des AA, peu importe le pays. « Naturellement, ce qui manquait, dit John W., Président du Comité, c'est le contact personnel. On sait comme il est agréable de s'asseoir avec une tasse de thé pour discuter avec un alcoolique qu'on vient de rencontrer. » Il manquait aussi la beauté de Toowoomba, dont les floralies d'octobre (c'est le printemps en Australie) sont si belles que le Comité avait reçu la permission d'y organiser son congrès à ce moment plutôt qu'à la date prévue, autour de Pâques.

Le Comité du Congrès, dirigé par Jon, Stephen et leur webmestre, Tom R., a introduit de nombreuses innovations qui ne font pas partie des Congrès ordinaires. Il y avait des animateurs-présentateurs, qui agissaient un peu comme des maîtres de cérémonie. Une appli a été créée pour que les gens puissent consulter le programme et participer au congrès sur leur téléphone. Une vente aux enchères de souvenirs des AA et d'œuvres d'art fut un événement fort prisé. Certaines parties du Congrès avaient été enregistrées au préalable, de sorte que les participants en ligne pouvaient être sûrs de ne rien rater. Stephen ajoute : « Nous avons rédigé, construit et enregistré en vidéo une pièce en deux actes de vingt-huit minutes relatant l'histoire des AA, et la pièce a été jouée par des acteurs professionnels qui étaient en confinement au moment de leur prestation. Le premier acte était présenté à l'ouverture du Congrès et le deuxième, durant la fête du samedi soir. » On a profité de l'occasion pour réaliser un son-

dage, à savoir comment les membres s'en tiraient pendant la pandémie avec la pénurie de réunions en personne. « Il est aussi important de souligner, dit Stephen, que nous avons recueilli des témoignages de membres indigènes des AA », témoignages qui formeront le noyau d'une histoire orale en préparation.

Sur une note plus légère, il y avait des jeux et des quizz en ligne. Durant la fête d'anniversaire du samedi soir, il y avait un gâteau Lamington à « partager ». Le Lamington, dit Stephen, est « un gâteau moelleux enrobé de chocolat et de noix de coco. Pour ceux qui avaient commandé le livre souvenir à l'avance, la recette du gâteau y était incluse et les membres pouvaient donc faire leur propre gâteau et en manger un morceau tous ensemble. »

Le livre souvenir a son propre chapitre dans l'histoire du Congrès. Intitulé « Une vision pour vous », c'est une histoire en images qui raconte la naissance du Mouvement ainsi que l'histoire des AA en Australie. Il y a même une page consacrée à la ville de Détroit, où le Congrès international du 85<sup>e</sup> anniversaire des AA devait avoir lieu cet été. Pressé par le temps et ayant besoin de l'autorisation de reproduire des douzaines de photographies, Stephen a demandé l'aide de Michele Grinberg, Présidente (non alcoolique) du Conseil des Services généraux des AA, qui devait enregistrer un mot de bienvenue de la part du Conseil des Services généraux de la Conférence des États-Unis/Canada, du Conseil d'AAWS et du Conseil du Grapevine. (Trish L., administratrice universelle du Canada, assistait également au Congrès.) « Déjà au milieu des années 1940, les AA étaient florissants en Australie, dit Michele. Que le message d'espoir ait franchi aussi rapidement une si grande distance est une chose remarquable, et cela est fort bien présenté dans le livre souvenir, qui contient d'ailleurs plusieurs histoires fascinantes. Mais il fallait agir rapidement pour octroyer les autorisations. »

Michele a contacté l'archiviste du BSG Michelle Mizra (non alcoolique), qui a travaillé en étroite collaboration avec Darlene Smith (non alcoolique), la Directrice générale des Droits intellectuels récemment retraitée. « Nous avons fourni la documentation historique, dit Michelle, numérisé des documents, images et contenus publiés, et nous avons aidé à faciliter l'obtention des copyrights appropriés pour leur utilisation. Nous étions très heureuses de pouvoir donner ce coup de main, tout en travaillant à domicile avec très peu de ressources. »

« Nous n'y serions pas arrivés sans leur aide », ajoute Stephen R. Selon lui, cela illustre bien le fait que, malgré la distance qui sépare les deux pays, « il y a tellement de ressemblances » entre leurs histoires respectives, de la naissance et des débuts du Mouvement jusqu'à l'aide reçue par tant « d'amis des AA » qui ont défendu l'Association sur les deux continents durant les premières années. Dans le message qu'elle a livré au Congrès, dit Michele, « j'ai parlé de ma peine quand nous avons dû annuler le Congrès international et j'ai exprimé le désir de voir quelques membres australiens des AA à Vancouver en 2025. Mon message était diffusé en différé, mais c'était quand même une joie de sentir un contact par-delà des milliers de kilomètres. » À la suggestion de Stephen R., Michele a enregistré son message avec un petit

kangourou nommé Skippy à ses côtés.

En plus des innovations en ligne, le Congrès virtuel comprenait certaines des activités traditionnelles qui font partie de la plupart des Congrès : une cérémonie des Drapeaux, une « Grande Réunion », un décompte de sobriété. En général, dit Jon, « les réactions ont été très positives. Plusieurs ont dit que c'était le meilleur congrès qu'ils aient jamais vu. » L'édition de 2021 devrait avoir lieu à Adelaïde, et Stephen espère que le Comité pourra tenir un congrès en personne. « Un Congrès virtuel, c'est une énorme quantité de travail, dit-il. Mais nous étions déterminés et nous avons tout fait pour que ce ne soit pas 'rien qu'une autre réunion Zoom'. »



## ■ Un maillon de la chaîne : Un administrateur non alcoolique donne une image du passé et un aperçu de l'avenir

Le docteur Al J. Mooney de Cary, en Caroline du Nord, est l'un des nouveaux administrateurs de Classe A (non alcoolique) qui ont été élus durant la 69<sup>e</sup> Conférence des Services généraux, au printemps de 2019, pour servir l'Association durant les six prochaines années. Comme bien d'autres, le docteur Mooney est issu d'une famille d'alcooliques ; cela dit, il n'est pas devenu alcoolique lui-même. Il est plutôt devenu un porte-parole et défenseur des Alcooliques anonymes.

Né en 1948 à Statesboro, en Géorgie, Mooney est le fils d'un père médecin chirurgien et d'une mère infirmière. Son père, John, était médecin militaire au sein des troupes parachutistes de la 82<sup>e</sup> Division aéroportée durant la Deuxième guerre mondiale ; puis il est devenu pilote de planeur chargé de transporter des fournitures médicales essentielles derrière les lignes ennemies. Durant l'une de ces missions, en Hollande, son planeur s'est écrasé et il a subi de graves blessures au dos. À cause de cet accident, il a développé une dépendance à l'alcool et aux opiacés. Son cabinet médical y a vite passé, et il a fait six mois de prison pour prescription illégale de narcotiques. Initialement, les médecins le considéraient comme un cas d'alcoolisme désespéré et comme un psychopathe. Sa femme, Dorothy, laissée seule en charge de leurs trois enfants, était elle-même en voie de devenir dépendante à l'alcool et aux drogues ; et elle a fini par devenir accro aux injections de Pentotal qui accompagnaient le traitement par électrochocs censé soulager les symptômes de sa grave dépression.

Heureusement, son père a découvert le message des AA lorsqu'il était incarcéré dans une prison fédérale de Lexington, au Kentucky, une sorte de « prison-ferme » vouée à la réadaptation des toxicomanes. À sa sortie de prison, en 1959, son fils ne le reconnaissait plus : « Il est revenu dans le même corps que j'avais toujours connu, dit Mooney, mais ce n'était plus le même homme. C'est comme si j'avais rencontré mon père pour la première fois le jour où il est rentré sobre à la maison. » À l'époque, Al avait 11 ans et il n'a pas tardé à se familiariser avec les AA puisque sa mère a commencé à fréquenter les réunions avec son père et qu'elle aussi est devenue abstinente.

Devenus sobres, ses parents ont ouvert leur demeure aux alcooliques qui essayaient de se rétablir. « À certains moments, il y avait vingt-cinq personnes qui vivaient dans la maison avec nous, se rappelle-t-il. La salle à dîner a été transformée en unité de désintoxication avec plusieurs lits pour les individus en cours de traitement. « Mes parents considéraient cela comme un travail de Douzième Étape, mais un comptable les a convaincus qu'ils offraient des services médicaux à l'extérieur des AA, et qu'ils devraient songer à ouvrir un hôpital. » En 1971, le *Willingway Hospital* était fondé dans la ville de Statesboro. (Considéré comme un hôpital familial, le centre de traitement fonctionne encore aujourd'hui, situé sur un terrain boisé de onze acres. Au fil des ans, Mooney y a travaillé à plusieurs titres, en tant que médecin, directeur médical de l'établissement, puis administrateur.)

Pendant que ses parents poursuivaient leur cheminement chez les AA, le jeune Mooney s'est d'abord joint aux Alateen avant de faire partie des Al-Anon pour le reste de sa vie. En 1965, tous les membres de la famille assistaient au Congrès

international de Toronto, où ils eurent la chance d'entendre Bill et Lois W. parmi les conférenciers. Durant le même voyage, ils s'arrêtèrent au Bureau des Services généraux — qui à l'époque était situé sur Madison Avenue — avant d'aller à l'exposition universelle qui se déroulait au Stade Shea, dans le Queens. Bill W. avait un modeste bureau qui était meublé simplement d'un divan en cuir et d'une table de travail.

« Mon père avait une personnalité pleine d'assurance en sa qualité de chirurgien et de docteur, dit Mooney, mais son comportement a changé du tout au tout lorsque nous nous sommes retrouvés devant Bill. Je me suis surpris à penser 'Qu'est-ce qui se passe avec mon père ?' J'étais tellement étonné par ce changement inattendu que j'ai presque tout raté de cette rencontre avec Bill. » Mooney se rappelle de la grande carcasse dégingandée de Bill et de la manière un peu maladroite dont il est sorti de derrière son bureau pour accueillir la famille. « À l'époque, j'étais adolescent et je ne savais pas que cette rencontre avait quelque chose de monumental, mais je me rends compte maintenant de la merveilleuse expérience que j'ai vécue face à face avec Bill. »

À mesure qu'ils avançaient dans leur rétablissement, les parents d'Al étaient souvent appelés à prendre la parole aux diverses activités des AA qui avaient lieu partout au pays, et il arrivait souvent qu'Al les accompagne à ces occasions. De plus, ses parents ont été invités à parler durant la Journée des Pionniers de Akron, en Ohio, à la fin des années 60. Comme on l'a déjà dit, les drogues faisaient partie intégrante de leur histoire, et la mère d'Al était anxieuse à l'idée d'aborder cette facette de sa vie à la Journée des Pionniers et aux autres activités des AA. Elle a décidé de demander à Bill ce qu'il pensait

du fait qu'elle parlait de drogue chez les AA. Après tout, il n'y avait pas plus grande autorité sur le sujet que Bill W. Il lui a répondu : « Dot, je pense qu'il est bon de parler de tout ce qui peut t'aider à demeurer abstinente. » Et la mère d'Al a suivi ce conseil — elle a raconté son histoire telle qu'elle l'avait vécue, sans omettre les détails relatifs à sa dépendance aux drogues.

Au fil des décennies, les Mooney sont restés bons amis avec Bill et Lois. Ils ont fait plusieurs fois le voyage à Stepping Stones, la maison des Wilson à Bedford située à une heure environ au nord de la ville de New York. « Mon père emportait souvent un Gros Livre à faire signer par Bill, dit Mooney en riant doucement, mais il n'a jamais gardé le livre pour lui. Il donnait plutôt ces exemplaires autographiés à des gens qui essayaient d'arrêter de boire. »

Le fait de grandir avec des parents abstinents et d'assister à des réunions ouvertes des AA a permis à Al d'acquiescer une solide compréhension du programme. « Quand j'étais encore jeune, mes parents partageaient avec moi les fruits de leur rétablissement. En consé-



*Stepping Stones, la maison de Bill et Lois W., à Bedford Hills, New York, désormais désignée comme d'État et lieu historique national. Bill et Lois ont souvent diverti les visiteurs ici et aujourd'hui, Stepping Stones reste ouvert aux visiteurs sur réservation.*

quence, j'ai développé ce qu'on appelle une compétence culturelle concernant les AA, et j'ai appris le vocabulaire du rétablissement. C'est une part très importante de mon propre parcours, explique Al. « Ma famille m'a donné les outils dont j'avais besoin pour composer avec la peur dans la société et le courage nécessaire pour pratiquer mes propres étapes et mon propre programme. » Son père est décédé en 1983 d'une maladie pulmonaire avec 24 ans de sobriété à son actif, et sa mère avait 44 ans de sobriété lorsqu'elle est morte en 2004. « J'éprouve une immense gratitude pour les forces du rétablissement qui m'ont entouré durant toute ma vie », dit Mooney.

Lorsque le temps est venu de choisir un domaine d'études universitaires, la décision a été facile. « Nous sommes médecins depuis six générations, dit-il. Faire sa médecine, c'est dans la famille. » Quand Mooney était en Faculté de médecine à l'Université Emory, il a demandé à un professeur s'il était possible qu'un psychopathe devienne un philanthrope plein de bonne volonté envers autrui. « Je ne lui ai pas dit que je parlais de mon père », ajoute Mooney. La réponse du professeur a été catégorique : La psychopathie est inscrite dans les gènes et jamais un tel homme ne pourrait s'améliorer. « Si je n'avais pas connu mon père, je l'aurais peut-être cru, se rappelle Mooney, mais l'expérience m'a ouvert l'esprit et m'a préparé pour ce que j'allais découvrir durant mon propre développement professionnel. »

Plus tard, lorsqu'il était en résidence de médecine familiale à l'Université de Caroline du Nord à Chapel Hill, Mooney a souvent entendu les autres résidents et les professeurs parler de la nature désespérée de la condition alcoolique. « Un résident en médecine interne m'a suggéré d'identifier tous les alcooliques parmi mes clients, se souvient Mooney. Puis il a suggéré que j'accorde toute mon attention à mes autres patients parce que ceux-là ne pouvaient pas être aidés. »

Il n'est pas étonnant que Mooney ait développé une carrière et une pratique professionnelles où il pouvait aider des alcooliques dans le cadre du continuum de rétablissement. « Je considérais que mon travail était de préparer les gens aux AA par le traitement et la réadaptation, dit-il. Je savais qu'une fois entrés chez les AA, le programme prendrait soin d'eux. » Au fil des décennies, Mooney est devenu un expert et un chef de file en médecine de la toxicomanie. Il a travaillé pour et en collaboration avec de nombreux établissements, hôpitaux et universités.

En 1992, Mooney a co-écrit et publié le livre *The Recovery Book*, qui examine toutes les phases du processus de rétablissement, lesquelles peuvent s'étendre sur plusieurs années avant que l'individu ait le sentiment d'être pleinement lui-même. « Tandis que Bill W. gagnait en sobriété, il est entré dans une phase dite de 'sobriété émotive', dit Mooney. Il voulait devenir un citoyen du monde, et son but était de redonner au monde autant que son alcoolisme actif avait enlevé au monde. Comment les gens en arrivent-ils là ? C'est ce que j'avais envie d'explorer dans mon livre. » De plus, Mooney a été l'un des premiers ambassadeurs du Conseil américain de Médecine de la toxicomanie et il a aidé à établir les normes d'accréditation dans cette spécialité aux États-Unis alors qu'il siégeait au conseil de la Société américaine de médecine de la toxicomanie. Mooney travaille encore à la création de programmes de rétablissement — en douze étapes et profes-

sionnels — dans divers pays, tels que l'Égypte, la Bosnie, le Ghana et le Royaume-Uni.

Durant toute sa vie, Mooney a été attiré par l'idée du changement psychique nécessaire au rétablissement de l'alcoolique tel que décrit par le docteur Silkworth dans le chapitre du Gros Livre intitulé « L'opinion d'un médecin », et par la possibilité de mesurer qualitativement ce changement essentiel afin de démontrer l'efficacité des AA. Dans le cadre de cette démarche d'investigation scientifique, Mooney rappelle la dernière phrase de l'Avant-propos de la première édition du Gros Livre, qui dit : « Nous recevrons avec plaisir les demandes de renseignements venant des milieux scientifiques, médicaux et religieux. » Cette phrase a été pour lui une sorte de boussole durant sa carrière. « En tant que médecin, c'est une façon pour moi de contribuer. Sans l'apport de la science, il va être difficile de réduire la souffrance », ajoute-t-il.

De leur vivant, ses parents mentionnaient souvent qu'ils étaient un peu déçus qu'il ne soit pas lui-même un alcoolique et ne puisse donc pas faire l'expérience de tous les cadeaux que les AA ont à offrir. Avec sa nomination au Conseil des Services généraux, il a enfin trouvé le moyen de faire partie de l'Association. « Je crois sincèrement que j'ai quelque chose à offrir, dit Mooney. C'est un honneur et un privilège de siéger au conseil. »

---

## ■ Ouverture pour Membre nommé du Comité d'Information Publique

Le Comité du Conseil des Services généraux pour l'information publique a une ouverture pour un ou deux non-administrateurs membres nommés du comité. Nous sommes à la recherche d'une ou plusieurs personnes aptes à occuper ce poste et nous apprécierions toute recommandation.

En recherchant des candidatures pour des postes vacants chez les Alcooliques anonymes, le Mouvement s'engage à créer un vaste fichier de candidats qui reflète l'inclusivité et la diversité des AA eux-mêmes.

Certaines des qualités les plus souhaitables pour ce poste de non-administrateur sont :

1. Expertise professionnelle en matière d'évaluation et d'interprétation des mesures en ligne pour évaluer l'efficacité des efforts d'information publique dans les médias numériques.

Il est également nécessaire que le membre nommé du comité dispose d'une expertise dans le domaine des médias/réseaux sociaux et des communications pour aider au plan médiatique global de l'IP et pour servir de ressource au sein du comité en comprenant ce média et la manière dont il interagit avec les projets actuels et futurs de l'IP.

- Relations publiques/médias et communications
- Une vaste expérience en matière de marketing
- Expertise, telle que numérique/technologie ou relations publiques/médias et communications
- L'analyse des données, ou le cadre global des stratégies

de communication relatives aux médias sociaux et à la production.

2. Disponibilité pour les réunions de ce comité du conseil tenues pendant les week-ends du Conseil des Services généraux (généralement le dernier week-end de janvier, juillet et octobre), ainsi que pour une réunion pendant la Conférence des Services généraux. Temps disponible pour participer aux sous-comités du comité du conseil, selon les nominations. L'achèvement des projets des sous-comités implique souvent la participation à des conférences téléphoniques.

3. Au moins cinq ans d'abstinence continue.
4. La capacité de travailler au sein de la structure des comités.
5. Expérience dans le service des AA.

Un délégué à la Conférence des Services généraux ne peut pas poser sa candidature avant un an après sa dernière Conférence.

Pour obtenir un formulaire de CV pour cette ouverture, veuillez envoyer un courriel à [publicinfo@aa.org](mailto:publicinfo@aa.org). La date limite de dépôt des candidatures est fixée au 1<sup>er</sup> février 2021.

## ■ À l'approche du 25<sup>e</sup> anniversaire, un nouveau look pour La Viña



REVISTA

### Creando una nueva realidad

Hola, soy Piedad y soy alcohólica y neurótica.

LEER



REVISTA

### La nueva edición ePub de la revista La Viña

La edición "ePub" de la revista La Viña reemplaza el APP del Grapevine. Es fácil de usar y esperamos que sea una he

LEER



REVISTA

### Pase lo que pase

Mi última borrachera fue el día dieciséis de septiembre de 2012, y hasta el día de hoy no he vuelto a tomar.

LEER

Juste avant l'année de son 25<sup>e</sup> anniversaire — son premier numéro a été publié en juin 1996 — La Viña a lancé son site web remanié à : [aalavina.org](http://aalavina.org). Le nouveau site donne au magazine une forte présence numérique, avec un look actuel et ouvert et des fonctionnalités supplémentaires.

Karina C., rédactrice en chef de La Viña, parle de la « parité spirituelle » avec le Grapevine, leur magazine frère, que les membres de La Viña ont longtemps souhaité. « Une partie de la refonte consistait à utiliser la plateforme du Grapevine » — le magazine a lancé sa propre refonte web en janvier dernier — « afin de s'assurer que les deux magazines sont égaux. Pour la première fois, La Viña a sa propre section d'archives avec des articles remontant à 1997. Les membres ont accès à la boutique numérique et à la nouvelle fonction ePub », qui a remplacé l'ancienne application et peut être téléchargée sur tous les ordinateurs, portables, tablettes et téléphones intelligents.

« Je pense que les lecteurs de La Viña seront ravis du nouveau site web », déclare Janet Bryant (non alcoolique), directrice des opérations chez AA Grapevine. « J'ai toujours aimé La Viña. L'illustration a toujours été audacieuse et colorée. Le site web en est le reflet. J'espère que les membres hispanophones trouveront le site convivial et informatif, car nous avons vraiment travaillé à sa conception pour répondre à leurs besoins exprimés ».

Kathi F., présidente du Conseil du Grapevine, est d'ac-

cord : « Le site web de La Viña est merveilleux, et comme La Viña est un service, je pense que ce site servira mieux la communauté hispanophone. J'aime le fait qu'il soit opérationnel et qu'il soit un véritable lieu où la voix de nos membres des AA hispanophones peut être entendue. »

Bien que la plateforme web du Grapevine ait servi de modèle pour le site de La Viña, le processus était loin d'être simple, explique Niurka Melendez-Vasquez (non alcoolique), coordinatrice web du Grapevine et de La Viña. « La plateforme Grapevine était naturellement en anglais, donc en coordination avec le vendeur, nous devons faire très attention aux petits détails, jusqu'à nous assurer que même les messages d'erreur étaient correctement traduits en espagnol ». Travaillant à distance en raison de la pandémie, Niurka a créé 60 pages pour le site La Viña. « J'ai dû restructurer pratiquement chaque page pour m'assurer que chaque détail était communiqué de la bonne manière. Mais je pense que les membres de La Viña vont maintenant avoir sur leur site toutes ces fonctionnalités qui se trouvent sur le site Grapevine et qui leur faciliteront la vie — le calculateur d'abstinence, le calendrier éditorial, tous ces nouveaux trucs. Plus un moteur de recherche amélioré ».

L'année 2021 s'annonce passionnante pour La Viña, déclare Karina C. Avril verra la publication d'un nouveau livre de La Viña, *Mujeres en AA*, des histoires de femmes pionnières des AA. « Les deux premiers chapitres ont été tra-

duits à partir des histoires de Grapevine », dit Karina, « mais le reste sont tous des histoires écrites expressément pour La Viña par des femmes hispanophones membres des AA. Il n'y avait pas tant de groupes de femmes ou de réunions de femmes dans la communauté hispanophone, il était étonnant de voir les thèmes abordés par les femmes qui ont contribué aux histoires au fil des décennies ».

*Mujeres en AA*, dit Karina, sera présenté à la Conférence des services généraux au printemps 2021 par le nouveau comité conjoint de la Conférence Grapevine/La Viña, signe de la parité vers laquelle les deux magazines tendent. Et Karina est impatiente de lire les nouvelles soumissions des lecteurs — malgré la pandémie, celles-ci n'ont pas ralenti — et d'être disponible pour des ateliers et des événements qui la mettront en contact avec les membres de La Viña, qui, dit-elle, « sont des personnes vraiment inspirantes ».

Enfin, Karina et Janet soulignent que tout ce travail, tant pour La Viña que pour Grapevine, a été accompli par ce que Janet appelle « un personnel résilient et dévoué de 15 personnes » qui ont travaillé en étroite collaboration pendant la pandémie. « Nous n'avons pas manqué une seule occasion, même si les temps sont difficiles et éprouvants », dit Janet. « Je suis très fière de l'équipe Grapevine/La Viña ».

## ■ Ouvrir la porte du monde numérique aux publications des AA

Les publications constituent l'une des pierres angulaires du rétablissement pour des millions de membres des Alcooliques anonymes du monde entier. Le Gros Livre, les « Douze et Douze », les brochures et dépliants d'intérêt particulier et autres ont permis à d'innombrables personnes de découvrir le message vital des AA et de rester abstinentes. Jusqu'à tout récemment, commander des publications via la librairie en ligne des AA ([onlineliterature.aa.org](http://onlineliterature.aa.org)) n'était pas toujours facile : la recherche était laborieuse, et c'était un défi de trouver exactement ce que l'on cherchait parmi les nombreuses pages de produits. De plus, il était difficile de connaître les autres articles en vente sur le site, telles des traductions spécifiques, des brochures ou même des affiches de l'introduction.

Aujourd'hui, tout cela a changé. Au cours de l'année écoulée, une équipe permanente de gens de plusieurs départements du Bureau des Services généraux ainsi que de nombreux consultants ont mis au point un nouveau magasin en ligne amélioré, où l'on peut se procurer des livres, des brochures et d'autres articles, en anglais, en français et en espagnol.

« Il faut reconnaître que notre ancienne boutique en ligne accusait l'usure du temps », avoue David R., directeur des publications à AA World Services, qui a supervisé l'équipe de ce projet du début à la fin. « Du point de vue de la technologie et du design, il était clair pour tout le monde qu'il fallait une refonte de la librairie en ligne. » Les plaintes fréquentes des utilisateurs concernaient souvent la complexité du site pour trouver certains articles et la lenteur de la navigation. La recherche et le classement dans la librairie en ligne étaient également entravés par les récentes mises à jour technolo-

giques. L'une de ces mises à jour importantes était le nouveau système PGI NetSuite (un progiciel de gestion intégré et un système d'infonuagique) qui avait été mis en place au cours des dernières années. « Nous voulions fournir toute la capacité actuelle et la puissance de NetSuite au secteur du commerce électronique du site des AA », explique Lorna Graham (non alcoolique), directrice des services techniques du Bureau des Services généraux.

C'était un projet d'une ampleur considérable en raison du volume de produits à vendre — 923 au total — et de la traduction du site en espagnol et en français. « La traduction est très importante pour nous », indique David.

Pour ajouter à la complexité du projet, la refonte et la mise à jour du site web ont commencé à peu près en même temps que s'accélérait la propagation de la pandémie, forçant toute l'équipe au télétravail pendant cette énorme entreprise. « C'était pénible de ne pas pouvoir prendre le couloir, aller s'asseoir avec quelqu'un côte à côte et pointer quelque chose sur l'écran », explique Lorna. « C'est grâce à la bonne communication de toute l'équipe et à la collaboration de plusieurs fournisseurs et organisations que nous avons pu atteindre notre objectif. »

Dès le début du projet, les rôles, les responsabilités et les résultats attendus ont été clairement définis, de sorte que Lorna a pu mener un plan d'attaque bien structuré. « Nous avons eu de fréquents échanges de groupe virtuels », raconte David. « Tout le monde s'entraidait, et la fusion entre les membres de l'équipe était facile et fructueuse. » Et il ajoute : « Dans l'association des Alcooliques Anonymes, nous savons que nous sommes tous dans le même bateau. Nous connaissons le pouvoir de la collaboration au sein d'un groupe, et la nouvelle librairie en ligne est un exemple parfait de la façon dont ce type de collaboration et de communauté d'esprit a porté ses fruits. »

Les utilisateurs remarqueront tout de suite le nouveau design, facile à lire, avec des couleurs douces et des polices de caractères attrayantes, reflétant les normes actuelles du commerce électronique. En outre, il est beaucoup plus facile de naviguer sur la page d'accueil, organisée selon différents groupes de visiteurs (nouveaux venus, groupes et professionnels), les livres, brochures et autres articles regroupés selon ces catégories de visiteurs. La nouvelle, le nouveau (communément considéré comme « la personne importante dans la salle », lors des réunions des AA), trouvera des publications très utiles à l'alcoolique qui cherche à se rétablir : des brochures et des dépliants populaires, tels que « Les AA sont-ils pour vous ? » ou « Un nouveau veut savoir », ou des livres destinés au nouveau, à la nouvelle, tels que *Vivre... sans alcool*. Les intergroupes et les bureaux centraux peuvent commander des présentoirs pour les brochures et les dépliants, les habituelles toiles de fenêtre affichant les Étapes et les Traditions, et autres articles utiles.

La nouvelle librairie en ligne présente également une barre de navigation améliorée, permettant de visualiser les articles par type de produit, par exemple les livres à couverture rigide, les livres de poche et autres caractéristiques. Après avoir choisi une catégorie, la personne peut affiner sa recherche grâce à des filtres (type, format et langue). Julia D., rédactrice à AAWS et rédactrice en chef du projet, était responsable de l'organisation de toutes ces métadonnées (c'est-à-dire les étiquettes ou marqueurs permettant de rechercher chaque produit par

filtre). Une part importante de l'organisation de ces données et de l'amélioration du fonctionnement du site consistait à poser certaines questions sur ses utilisateurs : Qui fréquente la librairie en ligne ? Que cherche la personne ? Comment la librairie en ligne peut-elle plus facilement fournir des résultats ?

En outre, Julia a rédigé la description de chacun des 923 articles. « J'ai beaucoup appris sur notre inventaire et les outils disponibles », explique-t-elle. « Par exemple, je n'avais pas réalisé combien il y avait d'éditions différentes du Gros Livre : en gros caractères, en version abrégée, en format poche... Nous voulons que tout le monde sache ce qui est disponible pour éviter que ça reste dans l'entrepôt. »

Les membres du Mouvement ne sont pas surpris de trouver une bonne dose de « langage d'initié » lorsqu'il s'agit de certains ouvrages, comme le Big Book. « Je devais m'assurer que les personnes qui ne sont pas membres sachent de quoi nous parlons », indique Julia. « Nous voulions nous assurer que le membre se sente chez lui sans écarter le nouveau venu ou le professionnel qui ne connaît pas les AA. J'ai tenté d'écrire des descriptions concises pour chaque article, de manière à rejoindre plusieurs groupes. »

Après livraison du contenu et résolution des problèmes technologiques, Jasmine de la Rosa (non alcoolique), responsable des opérations de la boutique en ligne, a été chargée des tests utilisateurs et des tests externes avec les intergroupes, les bureaux centraux et les autres membres. Quatre-vingt-quatre volontaires du Mouvement ont évalué le nouveau site en temps réel. « C'était le premier test qui incluait membres et clients dans le processus », explique David. Un utilisateur a ainsi écrit : « Je voulais vous transmettre mes remerciements, à vous et à tous ceux qui ont participé à la refonte et à la mise à jour de la boutique en ligne d'AAWS. J'ai déjà utilisé le magasin plusieurs fois et j'ai souvent été frustré. Le nouveau design est rationalisé et extrêmement convivial et intuitif. » Un autre utilisateur a fait l'éloge du site : « Je voulais vous féliciter pour les fonctions de recherche, car je n'aurais pas eu la moindre idée des brochures traduites en vietnamien. Et d'un simple clic j'ai pu commander le Gros Livre et d'autres documents. » Effectivement, cet échantillon de tests montrait clairement que la librairie en ligne, en rationalisant l'expérience client et en facilitant la recherche de publications vitales, était couronnée de succès.

La nouvelle librairie en ligne a été mise en service le 9 septembre 2020. Comme pour tout grand projet, l'équipe a connu quelques pépins et elle continue de travailler à la mise en œuvre du service. « Nous travaillons sur la phase deux, qui comprend un module de commande rapide pour les bureaux centraux et les intergroupes, qui n'ont pas souvent à naviguer », ajoute Jasmine. « Nous voulons aussi mettre à jour les notifications sur les stocks pour que vous puissiez être informés de l'évolution des commandes et des livraisons. »

En fin de compte, les nouveaux visiteurs et les habitués vont trouver la nouvelle librairie beaucoup plus facile à naviguer, note David. « L'impact de la transmission de notre message — pour reprendre les mots favoris de l'un de nos cofondateurs, Bill W. — est *incalculable*. Cette nouvelle librairie a un grand impact sur notre capacité à transmettre notre message. »

## ■ Point de mire :

### L'importance de faire connaître les publications des AA

*La réflexion personnelle suivante sur la force de nos publications vient d'un ancien délégué du Pérou à la Réunion mondiale des Services.*

La Douzième Étape suggère de « transmettre le message ». Le message original est écrit dans le Gros Livre. J'ai eu la chance d'être accueilli à ma toute première réunion des AA avec un exemplaire du Gros Livre. La chaleur que j'ai sentie durant cette réunion, les nouveaux horizons qui s'ouvraient devant moi alors que j'écoutais les membres raconter leurs histoires personnelles, m'ont incité à lire le livre dès l'instant où je suis rentré à la maison. J'ai ouvert le livre et je ne l'ai pas refermé avant la fin. Mon cœur s'est ouvert, j'avais trouvé une expérience de vie (celle de Bill) que j'ai faite mienne. Je me suis dit : Si cette personne a pu changer sa vie, pourquoi pas moi ? J'ai donc reçu le message par l'entremise du Gros Livre.

Quand un membre vient me voir pour me parler ou me demander conseil, j'ai toujours avec moi un exemplaire de poche du Gros Livre. À tout coup, nous trouvons dans le livre des réponses ou des clarifications. J'ai quelques paragraphes

**« Je suis reconnaissant d'avoir les publications sous la main et je remercie ceux et celles qui continuent de rendre ce service tellement important pour mon rétablissement et pour le maintien de ma sobriété... »**

préférés qui sont faciles à retrouver : le premier, à la page 51, nous rappelle que nous avons tous une puissance supérieure en nous. J'adore la suggestion (expérience) de la page : elle me sert de guide quand je suis irrité par l'action ou l'inaction d'une autre personne qui me semble injuste. Les premières lignes de la page 79 nous éclairent en offrant une nouvelle perspective d'optimisme et de gratitude, parce qu'elles nous aident à reconnaître les obstacles à l'action de notre Puissance supérieure : la peur, le ressentiment, l'égoïsme et la malhonnêteté.

J'ai eu plusieurs très belles expériences avec des professionnels (de la santé ou du clergé) à qui j'ai fait découvrir le Gros Livre. Non seulement l'aimaient-ils, mais ils y gagnaient une réelle compréhension de notre Association.

Chaque jour je lis plusieurs passages de nos publications. Je préfère par-dessus tout le Gros Livre et *Le mouvement des AA devient adulte*. Ce sont mes deux livres favoris. J'ai pris part à des réunions d'étude de nos publications et j'encourage ceux qui viennent de s'engager dans la voie des AA à faire de même.

En vérité, nos publications sont une mine inépuisable. Chaque fois que j'ouvre un livre ou une brochure, je trouve un message d'espoir et de force, comme si c'était la première fois que je lisais ces mots, comme un puits sans fond d'où l'on tire une eau pure qui apaise la soif.

En conclusion, quand je fais connaître nos publications à un alcoolique encore souffrant, je fais un travail de Douzième Étape. Quand je les relis avec un autre membre, c'est une occasion pour chacun de les découvrir à partir d'un autre point de vue, et c'est un travail qui nous enrichit mutuellement. Il n'y a rien de mieux que de trouver des réponses dans nos publications et c'est encore plus satisfaisant et valorisant quand on le fait avec un autre membre des AA.

S'il est important de montrer ce que j'ai appris dans nos publications, il l'est tout autant d'écouter ce qu'un autre y a trouvé. J'aime parler en tenant le livre à la main. Je trouve toujours du nouveau et l'effet se multiplie.

Je suis reconnaissant d'avoir les publications sous la main et je remercie ceux et celles qui continuent de rendre ce service tellement important pour mon rétablissement et pour le maintien de ma sobriété, que j'ai reçue chez les AA comme un cadeau de Dieu qui se renouvelle chaque jour, un jour à la fois.

## ■ Septième Tradition : la spiritualité et l'argent

*Cette rubrique occasionnelle se penche sur l'importance de l'autofinancement. Ce qui suit est un extrait d'une présentation faite par Chet P., ancien administrateur territorial du Sud-Est, lors de la séance de partage du Conseil des Services généraux en janvier 2016.*

Lorsque je suis allé à ma première réunion des AA, en août 1984, il y avait un homme, à la porte, qui était pour moi un modèle de sobriété. J'étais trop intimidé et j'ai dû attendre bien longtemps avant de lui demander d'être mon parrain, mais il a influencé ma sobriété, au début, plus qu'aucune autre personne. Après quelque trois ans, j'ai été frappé d'une émotion inhabituelle, que j'ai plus tard reconnue comme étant de la gratitude, et je lui ai demandé ce que je pouvais faire pour le remercier de tout ce qu'il m'avait donné. Il m'a répondu de façon typique que la meilleure manière de le payer en retour était de transmettre ce que j'avais reçu de lui. Cette réponse est certainement comprise dans la première partie de la Douzième Étape, qui nous invite, après avoir connu un réveil spirituel comme résultat des Étapes, à transmettre le message à d'autres alcooliques. Sur ce point, Bill écrit, dans une lettre de 1959 : « La reconnaissance devrait nous pousser à avancer plutôt qu'à regarder en arrière. En d'autres mots, si tu portes le message à d'autres alcooliques, ce sera pour toi la meilleure façon de remettre aux AA l'aide que tu as reçue. »

Le spirituel peut se définir comme étant de la nature de l'esprit, une réalité distincte de la matière. Comment peut-on discuter de l'argent de façon non matérielle, quand l'argent incarne tout ce qui est matériel ? Dans un article de mai 1946 de la revue *Grapevine*, intitulé « Pour un bon usage de l'argent », Bill évoque ce point, dans « l'espace spirituel », où s'arrête le bon usage de l'argent et où en commence l'abus. À la réflexion, je crois qu'il y a deux aspects « spirituels » communs au fait de « payer en retour » ou de « transmettre au suivant ». C'est la présence ou l'absence de ces deux aspects qui déterminera si l'on fait un bon ou un mauvais usage de l'argent, si l'on agit de façon responsable ou par obligation.

Ces deux aspects sont la gratitude et le sacrifice.

La gratitude signifie une appréciation reconnaissante pour les faveurs reçues. Pour que je ressente de la gratitude, il faut, par définition, que je puisse reconnaître avoir reçu quelque chose. De plus, le mot « faveur » suppose qu'il s'agissait d'un avantage gratuit, non d'une transaction négociée et payée.

Il m'est très vite apparu que j'avais reçu quelque chose de grande valeur des personnes qui étaient présentes à mes premières réunions. Leur présence et leurs témoignages dans les réunions sont devenus le fondement de ma sobriété des débuts. Ce n'est que beaucoup plus tard que j'ai compris que j'avais reçu quelque chose de précieux grâce aux contributions monétaires de ceux et celles qui m'avaient précédé et combien ces contributions avaient contribué à ma sobriété. À la suite d'une arrestation pour conduite en état d'ébriété, j'avais été orienté vers les AA par un conseiller professionnel qui n'était pas alcoolique lui-même. J'ignorais l'existence des documents de l'Information publique et de la Collaboration avec les milieux professionnels publiés et distribués par le Mouvement et qui informaient ce professionnel de l'aide que les AA pouvaient apporter à ses clients qui, comme moi, avaient un problème d'alcool. J'ai cherché dans l'annuaire téléphonique le numéro de téléphone des Alcooliques anonymes, non conscient du fait que j'appelais la ligne d'assistance d'un intergroupe et que la ligne téléphonique et l'inscription dans l'annuaire avaient été payées par ceux et celles qui exprimaient leur gratitude en donnant au suivant. Et cet appel m'a mené à une réunion de groupe.

Le sacrifice est évoqué à plusieurs reprises dans nos publications, mais en termes d'activité, non d'argent. Le mot « sacrifice » a une connotation très négative. Cependant, le dictionnaire définit le sacrifice comme l'abandon de quelque chose de précieux ou de désiré au profit d'une chose ayant une valeur supérieure. C'est le fait de donner quelque chose de valeur, et non le montant du don, qui fait de la transmission au suivant une réponse spirituelle.

Dans un article bien écrit et réfléchi paru dans la revue *Grapevine* en février 1981 et intitulé « Self-support », l'auteur affirme que l'autofinancement non seulement nous évite les influences néfastes, mais suppose également des principes qui contribuent à notre croissance spirituelle, tel le respect de soi, et qu'il nous procure un sentiment d'appartenance et la satisfaction de faire partie d'une association que nous appuyons et alimentons. Je ne peux pas m'attendre à tirer un sentiment d'appartenance et de satisfaction d'un don provenant d'un surplus. Le surplus est une quantité qui va au-delà de mes besoins, quelque chose de plus. La responsabilité financière, à ce niveau, est l'équivalent d'un acte de bonté occasionnel, passager. Bien sûr, c'est là une question très personnelle, car ce qui constitue un sacrifice pour une personne représente un surplus pour une autre, et vice versa. Je dois faire mon propre inventaire et espérer que les autres feront de même.

Quel serait le résultat si nous faisons ces petits sacrifices par gratitude pour les faveurs reçues ? Dans un article de juin 1948 de la revue *Grapevine*, Bill nous met au défi : « Nous, les AA, nous avons déjà été un fardeau pour tout le monde. Nous étions des "profiteurs". Maintenant que nous sommes abstinents, que nous sommes devenus, par la grâce de Dieu, des citoyens responsables, pourquoi ne pas faire volte-face et commencer à être des "donneurs reconnaissants" ? Il serait grandement temps ! »

## ■ Une tranche d'histoire : La déclaration de Responsabilité

Peu importe comment on le mesure, en 1965, les Alcooliques anonymes avaient atteint un niveau de succès qui dépassait largement les plus grandes attentes de leurs deux fondateurs, trente-cinq ans plus tôt. Il y avait environ 350 000 membres dans le monde entier. Le Mouvement était devenu une institution bien connue en Amérique du Nord et plusieurs personnes dans le domaine du rétablissement de l'alcoolisme reconnaissaient que les AA étaient la réponse la plus nette et la meilleure à l'alcoolisme. Il semblait donc opportun, au moment où 10 000 membres se réunissaient à Toronto en ce début de juillet pour le quatrième Congrès international, de se congratuler et de jubiler sur les réalisations des AA.

Les accomplissements ont été célébrés, mais le Congrès de Toronto s'est aussi penché sur un inventaire sérieux, plus particulièrement sur le thème de la Responsabilité. La Déclaration de Responsabilité a été formellement présentée à ce moment-là par Bill W. Elle dit : « Je suis responsable... si quelqu'un quelque part, tend la main en quête d'aide, je veux que celle des AA soit toujours là, et de cela, je suis responsable. »

L'auteur de l'engagement, le regretté Al S., ancien administrateur du Conseil des Services généraux, a raconté les origines de la déclaration lors du sixième Congrès international, à Denver, en 1975. « On cherchait une déclaration (de Responsabilité) qui toucherait les membres des AA droit au cœur sans leur imposer d'obligation », a-t-il raconté. Il a fait plusieurs ébauches de textes avant d'en arriver à la conception qu'il fallait en faire un choix et une déclaration personnels — le « Je » plutôt que le « Nous ». Dix mille membres des AA, se tenant par la main au Congrès de Toronto, ont repris

la Déclaration qui, depuis ce moment, a été distribuée partout dans le Mouvement et est reproduite dans les brochures des AA et dans le A.A. Grapevine.

Pourquoi la déclaration a-t-elle été écrite et adoptée à l'époque ? Il est probable que Bill W. et autres dirigeants des AA ont senti que de nouveaux problèmes faisaient ombre aux AA et les empêcheraient à l'avenir d'aider les alcooliques. En 1963, un article dans un magazine national avait sévèrement critiqué les AA et laissait entendre qu'ils ne fonctionnaient plus aussi efficacement. Les professionnels non alcooliques du milieu étaient perturbés par l'attitude et les gestes de certains membres des AA et l'un d'entre eux devait prendre la parole au congrès de Toronto. Certains laissaient entendre qu'il était temps que les AA « fassent leur inventaire ».

Bill W. a longuement parlé du problème dans « Notre thème : la responsabilité » dans l'édition de juillet 1965 du Grapevine, (*Le langage du cœur*, page 344). Il soulignait que nous avions pu indisposer les gens par notre certitude arrogante d'avoir toujours raison et d'être les seuls en possession de la vérité sur l'alcoolisme. Si nous voulions continuer de rejoindre l'alcoolique qui souffre encore, nous devons modifier cette attitude et ce comportement.

Bill, loin de blâmer le Mouvement tout entier, a expliqué que ses propres erreurs avaient souvent failli causer des désastres. « En faisant l'inventaire des défauts du Mouvement, soyez assurés que je fais aussi mon propre examen de conscience. Je sais que mes erreurs passées ont encore des effets, et que mes défauts actuels peuvent aussi influencer notre avenir. Il en est ainsi de chacun d'entre nous. »

### LIVRE DU GRAPEVINE

## Citation du jour



Commencez chaque journée par une citation du Grapevine pleine d'inspiration. Les citations — contributions de membres des AA, dont beaucoup écrites par nos co-fondateurs — ont été sélectionnées par les membres du personnel du Grapevine. C'est le cadeau parfait pour un ami abstinent.

Version livre à couverture souple. **Prix : 11,50 \$.**

Numéro de commande : FGV32 (**10,99 \$** chacun pour 5 exemplaires ou plus).

Pour commander ce livre ou tout autre produit de notre collection, rendez-vous sur [AAGrapevine.org](http://AAGrapevine.org) et cliquez sur Store ou appelez le (800) 631-6025 US/Canada, le (818) 487-2091 International ou envoyez-nous un fax à (818) 487-4550.

**Remise : 20%** de réduction pour les commandes de **500 00 \$** ou plus.

Pour plus d'informations sur AAGRAPEVINE, visitez le site [AAGrapevine.org](http://AAGrapevine.org).

**NOTE:** En raison de l'impact de la pandémie de COVID-19 (coronavirus), les événements sont peut-être annulés ou auront lieu en ligne. Veuillez contacter les coordonnateurs des événements comme indiqués avant de vous organiser.

## Calendrier des événements

La publication des événements mentionnés dans ces pages est un service au lecteur et n'indique pas une affiliation. Veuillez noter que nous ne pouvons garantir l'exactitude, la pertinence, la ponctualité ou l'exhaustivité des informations fournies par les sites dont les liens sont fournis. **Pour toute information supplémentaire, veuillez contacter le responsable de l'événement dont le contact est fourni.**

### Decembre 2020

5—*Eastern US/CAN Forum*. Écrire à : Forum Coord., Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163; regionalforums@aa.org. Via Internet.

### Janvier 2021

08-10—*Garden City, Kansas*. 51st Annual Southwest Kansas Conference. Écrire à : 105 S. Main Street, Ulysses KS 67880.

15-17—*Bismarck, North Dakota*. Rule 62 Rendezvous Woodstock of ND. Écrire à : P.O. Box 268 Bismarck, ND 58502. Info: www.rule62rendezvous.org.

22-24—*Biarritz, France*. Second Biarritz Int'l English-speaking Virtual Conv. Info: www.aavirtualconventionbiarritz.com.

29-31—*Cambridge, Massachusetts*. Freedom Trail Conf. Via Zoom. Info: bgbbwknd@gmail.com.

29-31—*Dallas, Texas*. Experiencia Espiritual. Écrire à : 3530 Forest Lane, Dallas, TX 75234. Info: aadallasgroup.com.



### Février

5-8—*Bend, Oregon*. 2021 12 Step & 12 Traditions Roundup. www.newhorizonsgroupaa.com. Via internet.

12-13—*Halifax, Nova Scotia Canada*. District 1 & 2 (Area 82) 42nd Annual Mid-Winter Round Up. Écrire à : P.O. Box 31338 B3K 5Z1 Halifax, Nova Scotia Canada; www.aahalifax.org/mid-winter-round-up/.

24-26—*Moncton, New Brunswick, Canada*. Canadian Eastern Reg. Service Assembly. Écrire à : Ch., 80 Ontario St. N, 704, Milton, ON L9T 4Z6; www.ceraasa.org.

26-28—*Rochester, New York*. NERAASA. Info: www.neraasa.org. Via the internet.

### Mars

19-21—*Western Pennsylvania*. 29th Area 60 Pre-Conference Assembly Weekend. Via Zoom. Info: https://www.wpaarea60.org/pcaaw/.

### Avril

1-5—*Adelaide, South Australia*. 56th Australia Convention 2021. Écrire à : 95 Currie Street, Adelaide, South Australia, 5000; aanat-con2021.com.au.

23-25—*Sligo, Ireland*. All Ireland Convention 2021. Écrire à : Clarion Road, Ballinod, Sligo, Co Sligo, Ireland F91 N8EF; c182@alcoholicsanonymous.ie.



## Vous projetez un événement?

Pour être publiées dans le calendrier du *Box 4-5-9*, les informations doivent parvenir au BSG quatre mois avant la tenue de l'événement. Nous publions les événements régionaux, territoriaux, nationaux et internationaux.

Pour faciliter les choses — prière de dactylographier ou imprimer les informations à paraître sur le Babillard et envoyez-les nous par la poste à Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163 ou à literature@aa.org:

Date de l'événement : du \_\_\_\_\_ au \_\_\_\_\_, 20\_\_\_\_\_

Nom de l'événement : \_\_\_\_\_

Lieu : \_\_\_\_\_  
VILLE ÉTAT OU PROVINCE

Adresse du comité organisateur : \_\_\_\_\_  
BP (OU NUMÉRO ET RUE)

VILLE ÉTAT OU PROVINCE CODE POSTAL

Site Web ou courriel : \_\_\_\_\_  
(PAS D'ADRESSE COURRIEL PERSONNELLE)

Contact : \_\_\_\_\_  
NOM # TÉL/COURRIEL